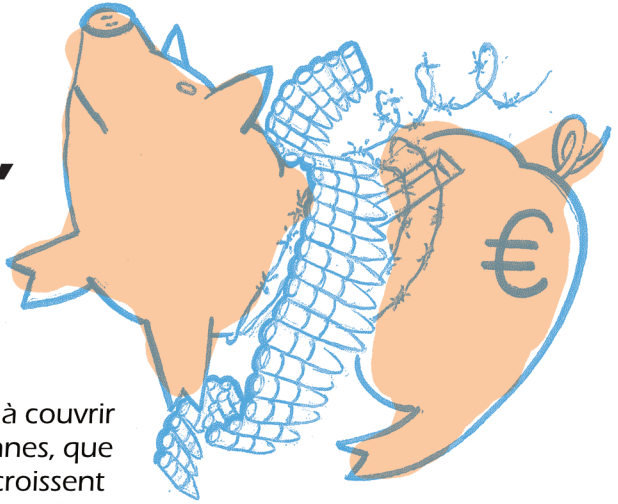




Investissons dans l'avenir, pas dans l'armement !



Alors que le coût de la vie ne cesse d'augmenter, que les salaires ne suffisent plus à couvrir les besoins essentiels des personnes, que les tensions internationales s'accroissent à cause d'une course à l'armement absurde et dangereuse et que la protection de l'environnement nécessite des investissements urgents, notre Premier ministre s'apprête à se rendre au sommet de l'OTAN à Madrid avec la promesse que la Belgique consacrerait une part croissante de son PIB à ses dépenses militaires à l'horizon 2035. En d'autres termes, notre pays compte atteindre la barre des 10 milliards d'euros annuels pour ses dépenses militaires, soit un doublement des dépenses actuelles, dont une partie importante servira à l'achat de nouveaux systèmes d'armement.

La CNAPD s'indigne que le gouvernement fédéral puisse privilégier une politique d'armement au détriment d'investissements majeurs dans les secteurs de la société qui en ont le plus besoin (la justice, les services publics, les soins de santé, la sécurité sociale, l'environnement). La population, frappée durement par deux années de pandémie et par les conséquences sociales et économiques dramatiques de la guerre d'agression menée par la Russie en Ukraine, mérite mieux que cela. En nous mobilisant, nous voulons réaffirmer haut et fort le message que la CNAPD porte depuis plus de 50 ans, dans chacune de ses actions.

RETROUVEZ NOS REVENDEICATIONS AU VERSO

Rejoignez-nous le 28 juin 2022 à 17h30 à la Place de l'Albertine à l'occasion du Peace Summit, une action d'opposition à l'OTAN et à l'augmentation des dépenses militaires. Plus d'informations disponibles sur notre site cnapd.be

1. Soutenir la qualité de vie des personnes, pas les bénéficiaires de l'industrie militaire

La hausse des dépenses militaires de notre pays ne fera qu'un seul gagnant : l'industrie de l'armement. Or, ce secteur n'a aucunement besoin de ce soutien financier conséquent. Il se porte déjà très bien et est en pleine croissance ! Les coupes budgétaires consécutives aux politiques d'austérité mises en œuvre par les précédents gouvernements avaient déjà porté un coup dur à la population dans son ensemble. En cette période de crise sociale et économique, caractérisée par une inflation galopante et qui voit les prix des denrées alimentaires et de l'énergie exploser, il est urgent que les pouvoirs publics soutiennent la qualité de vie des personnes.

2. Privilégier la diplomatie et le dialogue multilatéral

Opter pour une politique de hausse des dépenses militaires, c'est choisir la confrontation à la diplomatie, au dialogue et à la coopération. Davantage d'armes ne conduira jamais à une véritable Paix. La seule solution réside dans le retour à la négociation en vue de la désescalade militaire. La guerre que nous connaissons actuellement ne pourra être résolue qu'en amenant toutes les parties à négocier une sortie de crise, qui épargnera souffrances et drames humains. Dès lors, notre pays doit se distancier de la ligne de conduite guerrière de l'OTAN et prendre toutes les initiatives diplomatiques qui sont en son pouvoir.

3. Construire une écologie terreuse de vie et de justice sociale

En augmentant ses dépenses militaires, la Belgique fait également le choix de doper un secteur qui demeure à l'heure actuelle un des plus polluants. Alors que les dernières prévisions scientifiques font état d'une hausse des températures globales de plus d'un degré et demi vers l'année 2030, notre gouvernement fédéral envoie le signal que la lutte contre le réchauffement climatique et contre la perte de la biodiversité ne fait pas partie de ses priorités. Nous demandons donc instamment au gouvernement belge de revoir sa copie. L'environnement a besoin de protection et non de militarisation !



Peace Summit 28/6